

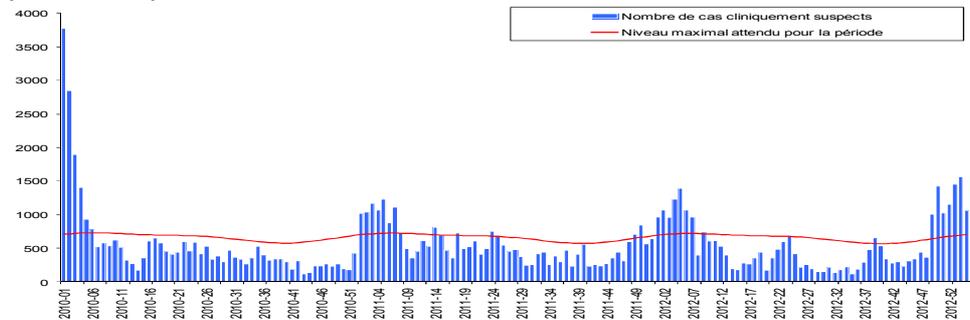
Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Depuis la première semaine de décembre (S2012-49), le nombre de cas évocateurs de gastro-entérite vus en médecine de ville est au dessus du niveau maximal attendu pour la sai-

son. Cette tendance se confirme pour la troisième semaine de janvier (S2013-03), 1050 cas ayant été estimés (Figure 1).

| Figure 1 |

Nombre estimé* hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de gastro-entérite, Martinique, janvier 2010 à janvier 2013



*Le nombre de cas cliniques est une estimation pour l'ensemble de la population martiniquaise du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de gastro-entérites. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

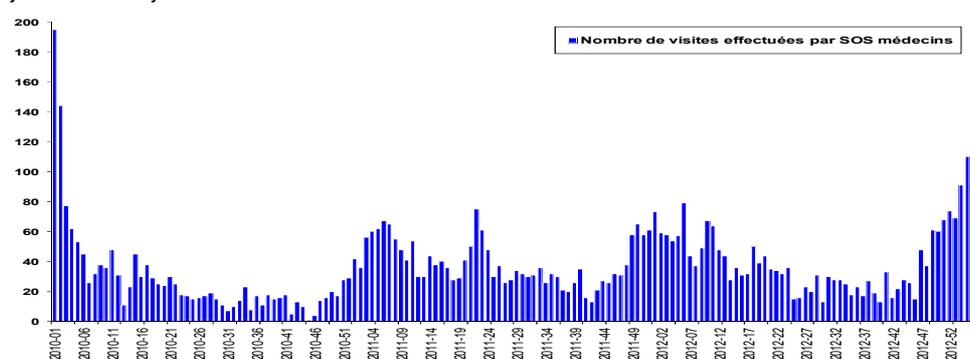
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de gastro-entérite par SOS médecins et la MFME

Le nombre de visites à domicile pour gastro-entérite réalisées par SOS-médecins suit la même tendance (Figure 2).

En semaine 2013-03, 11 passages aux urgences pédiatriques pour diarrhées ont été enregistrés, soit 2% de l'ensemble des passages aux urgences. Ce nombre est en diminution par rapport aux semaines précédentes.

| Figure 2 |

Nombre de visites hebdomadaire réalisées par SOS médecins pour gastro-entérite, Martinique, janvier 2010 à janvier 2013



Analyse de la situation

Depuis début décembre 2012 (semaine 2012-49), une épidémie de gastro-entérite sévit en Martinique ; 8 700 cas de gastro-entérites ont été estimés jusqu'à ce jour, à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

RAPPEL : Pour limiter la transmission des virus à l'origine de cette épidémie, il est primordial d'appliquer les règles d'hygiène de base, notamment le lavage régulier des mains avec du savon. Il est rappelé aux parents que si leurs enfants (en particulier les plus jeunes) présentent des symptômes de gastro-entérite (diarrhées, vomissements), ils doivent consulter leur médecin traitant afin d'éviter tout phénomène de déshydratation qui peut être sévère chez les nourrissons.

Remerciements à la Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS, au réseau de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux LABM ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

Directeur de la publication :
Dr Françoise Weber, directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef :
Martine Ledrans, responsable scientifique de la Cire AG